

aux enfants de Rome qui avaient communiqué, le matin du même jour, selon les intentions du Pape, pour demander la paix :

“ Tremblant sur le salut du genre humain, mais ne désespérant pas cependant de la compassion de Celui qui fit les peuples guérissables, Nous cherchons un refuge dans une pensée et dans un souhait : à savoir qu'il plaise à la miséricordieuse longanimité du Père divin de considérer, plus que la pénitence des grands, l'innocence des petits. Et c'est pourquoi Nous Nous sommes adressé à vous, enfants, de même que, en effet, vous recueillez toute l'affection de vos parents, que vous en adoucissez les peines et que vous en formez l'avenir, de même, vous recueillez l'affection très spéciale du Père des fidèles, vous en adoucissez les amertumes et vous en constituez les espérances.

“ En vous regardant, chers enfants, et en regardant avec vous tous les enfants, qui aujourd'hui, dans toutes les parties du monde, se sont approchés du Pain eucharistique, Nous voyons sur des milliers de visages l'image même de Dieu, réfléchie dans le pur miroir de votre âme candide, et contresignée par cette sorte de toute-puissance, qui appartient à vos lèvres suppliantes.

“ Toute-puissance, en premier lieu, qui est fille de votre innocence, parce qu'en présence de Dieu, l'accent d'un cœur qui est resté pur est de beaucoup plus efficace que celui d'un cœur pénitent et purifié.

“ Toute-puissance, en second lieu, qui est la compagne de votre faiblesse. l'auteur de toute puissance ayant accoutumé, pour confondre la force trompeuse du monde, de ne choisir rien d'autre que *infirmia mundi*.

“ Que si votre innocence et votre faiblesse vous rendent si puissants, combien vous rendra plus puissants encore la prédilection toute particulière que vous porte Jésus ? ”

Il appartenait aux enfants de la Ville Eternelle de répondre les premiers à l'appel du Père des fidèles ; et il appartenait bien aux enfants de la France, fille aînée de l'Eglise, d'être les premiers à suivre l'exemple des petits Romains. Rome et la France eurent donc le bonheur de voir leurs enfants s'approcher, en même temps, de la Sainte Table et y communier à la même intention, pour la paix.